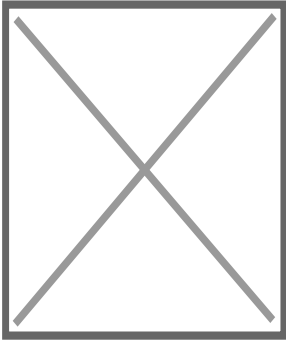


Samah Jabr: « Inégaux dans la vie et dans la mort »

Description

Samah Jabr- Jeudi 3 juillet 2014.



Washington Report on Middle East Affairs à?? 2 juillet 2014

Ce matin, je me suis réveillée au bruit des hélicoptères, des voitures de police et des ambulances, alors qu'un affrontement éclatait dans notre quartier de Shuafat, jusqu'ici paisible, à Jérusalem-Est. Les forces de sécurité israéliennes tiraient sur des jeunes Palestiniens qui manifestaient contre le meurtre de Muhammed Abu Khdeir, 16 ans, enlevé dans notre quartier alors qu'il se rendait à la prière de l'aube. Des témoins ont vu Muhammed forcé de monter dans un véhicule et en avaient informé la police.

Quelques heures plus tard, la police israélienne retrouvait son corps dans la forêt de Jérusalem, dans le village de Deir Yassin à?? presque comme un retour en arrière sur la scène de ce massacre traumatique infligé à ce village, il y a plus de six décennies ! Muhammed a été poignardé, son corps carbonisé et défiguré. Juste la nuit précédente, des Israéliens avaient tenté d'enlever Mousa Zalloum, 10 ans, qui fut sauvé grâce à la résistance courageuse de sa maman, Deema. Tous les deux ont vécu pour raconter leur histoire.

Incitation et vengeance

Immédiatement après l'enlèvement le 12 juin de trois colons israéliens en Cisjordanie occupée à?? dans un secteur où Israël détient le contrôle total, militaire et civil -, le Premier ministre israélien, Benjamin Nethanyahu, annonçait que à??le Hamas était responsable et que le Hamas allait payer. L'armée israélienne a lancé des raids violents et imposé des couvre-feux dans toute la Cisjordanie, tuant une dizaine de jeunes, arrêtant des membres du Parlement et des prisonniers précédemment libérés, et démolissant les maisons des suspects, avant même qu'une preuve n'ait été produite devant l'opinion ou un tribunal. Ce ne serait pas une surprise pour moi si les Palestiniens qu'Israël accuse étaient assassins, car ainsi il ne subsisterait que la version israélienne.

Cependant, lâ??escalade militaire israĂ©lienne depuis le 12 juin ne consistait pas seulement Ă rechercher les trois colons disparus. Le rĂ©gime de Netanyahu profitait de la situation pour tenter dĂ©inspirer une sympathie internationale aprĂ©s les critiques venant du monde entier contre le rĂ©le dĂ©IsraĂ©l dans le gel des nĂ©gociations de paix. IsraĂ©l a infligĂ© une punition collective au peuple palestinien, restreignant ses dĂ©placements dans toute la Cisjordanie et interdisant aux HĂ©bronites non juifs de quitter le pays, effectuant des incursions brutales et des fouilles dans les maisons, villes et camps de rĂ©fugiĂ©s palestiniens, arrĂ©tant beaucoup de Palestiniens, et tuant quiconque Ă©tait perĂ©u comme une menace.

Ces actions israĂ©liennes ont servi Ă rĂ©duire les pouvoirs du gouvernement dĂ©union de Palestine, et Ă attiser les flammes de la polarisation. En outre, les dirigeants et propagandistes israĂ©liens ont crĂ©Ă© un climat hostile aux Palestiniens, caractĂ©risĂ© par leur dĂ©shumanisation extrĂ©me, y compris des enfants, dans les mĂ©dias officiels comme dans les mĂ©dias sociaux. AprĂ©s la dĂ©couverte des corps des trois colons, Netanyahu a declarĂ©, Ă??Ils ont Ă©tĂ© enlevĂ©s et assassinĂ©s de sang-froid, par des animaux humains,Ă?•, et Ă?? Ils sanctifient la mort, nous sanctifions la vieĂ?•. Il a Ă©galement Ă©voquĂ© Ă« un large fossĂ© moral (qui) nous sĂ©pare de nos ennemisĂ?•. Benny Kashriel, maire de la colonie illĂ©gale de Ma??ale Adumim, a demandĂ© aux autoritĂ©s israĂ©liennes de construire de nouvelles unitĂ©s de logement en Cisjordanie, en rĂ©ponse au meurtre des trois colons israĂ©liens. Les slogans du genre Ă??Mort aux ArabesĂ?• et Ă??Pas dĂ©Arabes, pas dĂ©attentats terroristesĂ?•, sont devenus de plus en plus stridents dans lâ??opinion israĂ©lienne.

Des dirigeants et diplomates dans le monde, qui ne connaissent pas les noms de ces gamins palestiniens qui se font tuer quasiment tous les jours, ont dĂ©plorĂ© dans les termes les plus forts le meurtre des trois colons, citant leurs noms. Mais quĂ©en est-il de Youssef Shawamra, 15 ans, tuĂ© en mars pendant quĂ©il cueillait de la gundelia, cette plante Ă©pineuse sauvage quĂ©on mange en lĂ©gume (Akkoub) Ă Deir Al Asal, au sud dĂ©HĂ©bron ? et dĂ©Ahmad Sabarin, 20 ans, qui regardait un match de la Coupe du monde quand les IsraĂ©liens sont entrĂ©s faire des arrestations dans le camp de rĂ©fugiĂ©s dĂ©Al Jalazoun, et quĂ©ils ont abattu Ahmad alors quĂ©il sortait de chez lui pour voir ce qui se passait ? et de Saker Daraghmeh, 16 ans, tuĂ© Ă Tayaseer, prĂ©s de la vallĂ©e du Jourdain, alors quĂ©il faisait paĂ©tre son bĂ©tail ? Mahmoud Odeh et Nadeem Nawara, ces deux adolescents tuĂ©s pendant quĂ©ils commĂ©morait la Nakba, nĂ©ont reĂ©u aucune de cette attention internationale qui fut accordĂ©e aux trois colons juifs ! Le meurtre dĂ©un Palestinien ne se voit pas de faĂ§on aussi atroce que celui dĂ©IsraĂ©liens ; notre douleur nĂ©est pas perĂ©ue comme aussi vive que la leur. Assimiler injustement la responsabilitĂ© palestinienne dans des actes, prĂ©sumĂ©s, de quelques individus, avec la responsabilitĂ© officielle dĂ©un gouvernement israĂ©lien dĂ©mocratiquement Ă©lu dans les actions de son armĂ©e, cĂ©est une autre insulte Ă la logique et Ă la raison, une insulte souvent commise par les amis dĂ©IsraĂ©l.

En rĂ©alitĂ©, jamais un IsraĂ©lien nĂ©a reĂ©u une peine sĂ©rieuse aprĂ©s avoir tuĂ© un Palestinien. AujourdĂ©hui, aprĂ©s le meurtre de Muhammad Abu Khdeir, les troupes israĂ©liennes ont envahi Shuafat Ă?? pas le quartier des tueurs ! Ceux-ci resteront probablement anonymes, leurs maisons ne seront pas dĂ©molies, il nĂ©y aura aucun bouclage dĂ©imposĂ© sur les quartiers israĂ©liens, et les colons israĂ©liens ne seront pas empĂ©chĂ©s dĂ©aller travailler ou de partir Ă lâ??Ă©tranger. Les rabbins et les dirigeants des colons qui incitent leurs partisans continueront de le faire en toute impunitĂ©.

Depuis qu'il occupe notre terre, Israël nous a enlevé notre liberté, nos vies, et nos perspectives. Aussi longtemps que le meurtre d'un gentil sera considéré avec plus de légèreté que celui d'un juif, aussi longtemps qu'il y aura cette norme divergente dans la valeur de l'être humain et ce manque de validation de l'expérience palestinienne, aussi longtemps qu'Israël restera le seul auteur de ce récit sur la terre, et le seul acteur politique qui compte, la mort et le nihilisme continueront de nous enlever nos perspectives de vie tant palestiniennes qu'israéliennes.

Source: <http://www.wrmea.org/action-alert-archives/12666-mourning-the-deaths-of-all-children-update-from-jerusalem.html>

Traduction : JPP pour les Amis de Jayyous

Samah Jabr est Jérusalémite, psychiatre et psychothérapeute, dédiée au bien-être de sa communauté, au-delà des questions de la maladie mentale.

L'un des objets politiques de son combat est un état unique pour une perspective de paix et de liberté commune. Ses chroniques touchantes nous parlent d'une vie au quotidien en pleine occupation ; d'un regard lucide, elle nous fait partager ses réflexions en tissant des liens entre sa vie intime, son travail en milieu psychiatrique et les différents aspects politiques d'une situation d'apartheid.

date création
2014/07/08